

qui citent tant d'ouvrages qui ne valent pas mieux, n'eussent rien dit de celui-ci ? Quoiqu'il en soit ; la plupart de ces Lettres sont censées écrites par des courtisanes & par des parasites. On y voit l'influence que les courtisanes avoient dans l'Etat, les connoissances dont le plus souvent elles étoient douées, l'ascendant qu'elles avoient sur les principaux généraux & les plus austères philosophes ; mais ce qu'on y voit sur-tout, c'est le point de corruption, de mollesse & d'avilissement où étoient arrivés les Grecs, sur-tout les citoiens d'Athènes & de Corinthe, leurs mœurs abominables & un degré de luxure dont une ame honnête ne soutient pas l'aspect. Le traducteur n'a donc pas rendu un grand service à la littérature, en les faisant passer dans la langue françoise. Sans parler de l'indécence qui regne dans la plupart, elles n'offrent absolument rien sur les mœurs & les usages de la Grece, qu'on ne trouve mieux détaillé dans Lucien, Apulée, Elien & plusieurs autres auteurs grecs, dont il existe des traductions françoises.

Lorsque les journalistes de Trevoux rendirent compte de ces *Lettres*, en 1716, à l'occasion de la traduction latine qu'Etienne Bergler venoit d'en publier, ils qualifièrent les unes de *purcs bagatelles*, & les autres, *d'obscénités qu'on ne peut lire : on n'y voit, ajoutoient-ils, ni trait d'histoire, ni sentimens moraux, ni rien qui puisse contribuer à perfectionner l'esprit & le cœur.* Du reste, la traduction de Bergler est bien